

Remarquez, que Dieu n'a donné à l'homme qu'une langue, tandis qu'il lui a donné deux oreilles, deux yeux, deux mains, deux pieds.—Dieu multiplie les organes qui servent à nous instruire, à faire notre éducation et à gagner notre vie : c'est qu'il veut nous rendre plus accessible la lumière et multiplier les moyens de former notre jugement ; c'est que nous avons besoin de recevoir beaucoup de tout ce qui nous entoure. Nous n'avons au contraire qu'un organe pour répandre au dehors ce que nous avons de lumière dans l'esprit et de chaleur dans le cœur : c'est que si l'homme a beaucoup à recevoir, il a fort peu à donner. C'est qu'il a deux fois plus besoin de connaître et d'agir que de parler.

Si donc il vous est naturel de parler beaucoup et d'écouter fort peu, ce naturel ne vient pas de la nature, mais d'une dépravation de la nature ; car c'est là un travers directement opposé aux exigences de la nature humaine telle que Dieu l'a faite. Car encore une fois, Dieu ne fait rien pour rien ; et s'il nous a donné deux chances d'écouter contre une seule de parler, c'est évidemment que nous avons deux fois plus besoin d'entendre que de parler.

Et c'est là tellement l'ordre naturel que les hommes à qui Dieu a refusé l'ouïe n'ont pas naturellement l'usage de la parole : ceux qui naissent sourds naissent muets, et n'arrivent que bien difficilement, par une éducation toute spéciale et très laborieuse, à un usage quelconque de la parole.

Dieu qui a fait l'homme de ses mains, ne lui a donné qu'une langue pour parler et deux oreilles pour entendre. C'est là la nature humaine, telle que Dieu l'a faite. Est-ce la nature telle qu'elle s'est refaite elle-même ? Ne dirait-on point à entendre certaines femmes,—hélas ! et certains hommes parfois, bien que ce soit plus rare, qu'elles ont reçu de Dieu deux langues et à peine une seule oreille ? Encore de cette seule oreille semblent elles occupées uniquement à écouter le perpétuel bruissement de leur langue : à moins qu'elles n'aient l'espoir de saisir au vol quelque cancan qui intéressera ensuite la curiosité d'autrui à leur intarissable babillage. Ce défaut est si fréquent qu'il passe facilement pour une qualité, et que ceux qui ne l'ont point sont regardés souvent comme des gens tristes, froids, insociables, des trouble-joies, des points noirs qui assom-